
La Semaine de Suzette. Janvier à août, 1929.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01329 (1-6)

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Gautier-Languereau (18, rue Jacob, Paris Paris)

Imprimeur : Charaire, Sceaux

Date de création : 1929

Description : Six journaux ; couv. ill. en coul.

Mesures : hauteur : 325 mm ; largeur : 225 mm

Notes : Prix du numéro : 35 centimes Hebdomadaire 25e année Le directeur-gérant : Henri Gautier N°1 et 2 (indices 1 et 2), 29-30 (3-4), 32-33 (5-6)

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 12

ill.

ill. en coul.

N° 1. (25^e Année.)

Le numéro : 35 centimes.

3 Janvier 1929.

**LA SEMAINE
DE SUZETTE**
PARAÎSSANT LE JEUDI

Éditions CAUTIER-LANGUEREAU, 18, rue Jacob, 18, PARIS (vi^e).

Chèque postal : Paris 336-47

ABONNEMENT { FRANCE ET COLONIES
D'UN AN : / 18 francs.

ÉTRANGER : { Selon les pays. Voir en
25 fr. ou 32 fr. } fin de la dernière page.

MILOULA LA NÉGRILLONNE



« Miloula, miloula, miloula batchita, miloula, miloula
tai karou batchilatou. » Ainsi chantait la petite Sara,

Elle chantait et dansait avec tant de charme que toute la tribu, accourue autour d'elle, la contemplait avec joie.



Elle n'avait aucun souvenir de ses parents. Des chasseurs de la tribu l'avaient trouvée, errant dans la brousse. Ils l'avaient ramenée au village...

... qui l'avait bientôt adoptée. On lui offrait, de-ci, de-là, quelques poignées de grain cuit ou quelques débris de mouton bouilli; même parfois une part de délicieux couscous.

Après son repas, elle chantait et dansait.



Les négresses, jeunes et vieilles, les petits négrillons, tous reprenaient de Sara : « Milalou, miloulou ! » Les crécelles tapaient, les danseurs se mettaient en bran-

les grands nègres,
naient en choeur le
t les tam-tams réson-
s grinçaient. Bientôt,

Des cris gutturaux scandaient le mouvement. C'était une fête joyeuse. La petite négresse avait mis toute la tribu en gaieté. Elle-même riait, riait, de toutes ses dents blanches : « Milalou, miloula... »

(Voir la suite page 6.)

